




BELGIAN ASSOCIATION

Entretien avec René Van Reeth, administrateur délégué de Bachi

« *Nous sommes dans le même bateau !* »

Au vu de l'actualité de ces dernières semaines, un entretien avec René Van Reeth, le nouvel administrateur délégué de Bachi, tombait à pic. Comment le secteur des MNSP vit-il les emballements médiatiques successifs autour de ses produits ? Et quel message voudrait-il éventuellement faire passer aux pharmaciens ? « *Nous ne sommes peut-être pas toujours d'accord sur tout – et c'est bien normal –, mais nous devons absolument travailler ensemble. Car nous poursuivons le même objectif !* »

Nous avons rencontré René Van Reeth quelques jours après le buzz médiatique provoqué par le SVH, le syndicat des médecins généralistes flamands, qui réclamait la mise sur prescription obligatoire de tous les AINS. Notre première question était donc toute trouvée...

Quel est votre sentiment vis-à-vis de l'initiative du SVH ?

Depuis quelque temps, cela tire vraiment dans tous les sens ! Or, dès qu'il s'agit de santé et de médicaments, les médias réagissent au quart de tour et ne se privent pas de gonfler une affaire pour en faire un scoop. Mais dans le cas des AINS, cela va trop loin ! La plupart des produits visés ne sont même pas en délivrance libre. Seuls les dosages les plus faibles de certains de ces produits ne nécessitent pas de prescription médicale. Le diclofénac par voie orale par exemple est uniquement délivré sur prescription. C'est dommage qu'un syndicat de médecins fasse ainsi l'amalgame et sème la confusion entre différentes catégories de produits. Je ne comprends vraiment pas leur approche...

Elle surfe en tout cas sur une vague... qui risque de prendre des allures de lame de fond ?

Vous pouvez être certain, en effet, que les antitussifs, la dompéridone ou les AINS ne seront pas les derniers produits concernés par ces remises en question. Nous serons encore confrontés à d'autres cas similaires à l'avenir.

Pourquoi ?

A cause notamment de cette évolution que l'on peut observer un peu partout, et plus particulièrement au niveau européen. Pour l'Europe, aujourd'hui, la sécurité passe avant tout. Ne me comprenez pas mal : la sécurité est évidemment une très bonne chose. Les médicaments doivent être des produits sûrs, avant d'être efficaces. C'est une évidence. Mais il faut tout de même garder une certaine mesure. Pourquoi est-on aussi sévère vis-à-vis des médicaments quand on peut acheter des cigarettes ou de l'alcool dans n'importe quelle grande surface, par exemple ? Est-ce simplement parce que les médicaments constituent des produits très faciles à contrôler et à réglementer ? Dans leur grande

Antitussifs et décongestionnants nasaux, dompéridone, mucolytiques, anti-inflammatoires,... René Van Reeth aurait peut-être apprécié une période plus calme pour reprendre les rênes de Bachi, l'association représentative des producteurs d'OTC (MNSP et autres produits de santé). Quoique. Il en faut manifestement plus pour démonter notre homme. « *Je ne suis pas un guerrier, nous confiera-t-il au cours de l'entretien. Je suis quelqu'un de très ouvert et pragmatique. Je recherche toujours le dialogue.* »

